

Ivan Segura Lara, chercheur-photographe

L'auteur photographe et docteur en Sciences de l'art, est un artiste qui travaille comme professeur universitaire de design graphique à Wuhan, tout en développant une activité créatrice comme artiste-chercheur. L'originalité de sa pratique est la façon comme recherche et investigation nourrissent depuis des décennies une réflexion profonde sur les villes de sa résidence permanente, Bogota, Paris, Wuhan, et les matérialise sur des formes documentaires à travers la photographie et l'édition par la création de sa propre maison AEL Éditions.

Récemment, son travail a fait l'objet de plusieurs acquisitions pour les collections permanentes d'institutions majeures en France, les Monuments nationaux du Ministère de la culture et le Musée de la photographie Nicéphore Niépce.

L'œuvre *Guérites de surveillance de Bogota* d'Ivan Segura Lara entre au musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône

Chalon-sur-Saône est la ville natale de Nicéphore Niépce (1765 – 1833), inventeur de la photographie en 1816. Le musée Niépce qui porte son nom a été créé en 1972, il possède le fonds photographique le plus prestigieux d'Europe avec une collection unique autour des origines de l'image photographique. Tout en considérant l'héritage de Niépce, le musée traite des différents champs du «photographique» et invite ses visiteurs et chercheurs ou artistes en résidence à un parcours sans cesse renouvelé alliant objets, images originales et nouvelles technologies. Le musée propose en permanence des expositions temporaires de photographies anciennes et contemporaines.

C'est dans ce cadre historique que le travail d'Ivan Segura Lara auteur franco-colombien né à Bogota, vient de faire l'objet de l'acquisition pour ses collections de la série *Guérites de surveillance de Bogota*, créée en 1992. L'originalité de la démarche d'auteur est la sérialité, l'unicité du concept et de la production en employant un appareil photo de reportage, le Nikon FM2 analogique, dont les négatifs en couleurs étaient développés par l'auteur lui-même le plus souvent. En effet, pendant trois mois, alors qu'il s'est décidé pour la photographie comme métier, il a suivi un stage d'initiation à la photographie dans l'Alliance Française de Bogota. Il a mené une enquête photographique sur les guérites, objets de l'architecture souvent artisanale, quelques fois industriels qui florissaient presque sylvestres à chaque coin de rue pour protéger des domiciles, des chantiers, des rues de quartiers ou de lotissements, en même temps qu'ils offraient aux sentinelles une protection contre les intempéries. Dans le contexte d'insécurité des années 90 en Colombie, l'auteur menait sa production à main levée, sans trépieds, ce qui lui permettait mobilité et légèreté dans sa démarche.

C'est le petit format du tirage carte postale qui a donné son originalité et caractère d'objet photographique unique à la série. Reportage dont la valeur anthropologique et source d'étude du paysage urbain possède aussi une valeur historique. En effet, suite aux divers plans d'ordonnancement territorial, ces constructions sont devenues interdites et n'offrent plus ce caractère pittoresque à la ville, devenue une cité aux proportions démesurées et cosmopolite. Document d'archive donc, qui devient document d'Histoire pour chercheurs et amateurs de l'art, dont le Musée Nicéphore Niépce à travers son Directeur des collections, Sylvain Besson, a trouvé la pertinence comme objet d'histoire de la photographie, digne de ce noble musée qui honore la mémoire de l'inventeur de la photographie.